

Marie-Laure Degand

et la porcelaine parla...

« Je rêve d'un monde où l'on peut tout se dire. Sans rougir et sans trahir; tout en douceur; chassant la peur de se voir démasqué; dans ses travers, dans ses péchés. Je rêve d'un monde où l'on s'accepterait — Dans ses faiblesses, dans ses excès — Se donnant à chacun les moyens du succès — Sans jalousie, sans tricherie — Je rêve d'un monde où l'harmonie — Verrait chacun s'épanouir ».

C'est M^{me} Marie-Laure Degand qui signe ce texte au contenu si fort, si réaliste dans son utopie (quoique...). Des paroles découvertes sur l'écran bleu azur — comme les yeux lumineux de l'artiste — d'une assiette de porcelaine, dans le dressoir d'une maison emplie de bonheur, là-bas, sur les hauteurs de Profondeville. « Marie-Laure », chronique d'une nouvelle vie placée sous le triple signe de la paix, de l'amour et de la liberté, ainsi aurait-on pu intituler cette rencontre. Ce bonheur intense que Marie-Laure savoure, jour après jour, dans son havre de lumière et de transparence, est un creuset de créativité et de beauté dépouillée. Autant de messages traduits par les pinceaux, magnifiés par l'alchimie des oxydes et 850 degrés, en couveuse... Aux formes et couleurs, viennent s'ajouter des mots choisis, comme autant de papillons rares se posent avec une infinie précision sur les premiers beaux jours du printemps renaissant.

Et la femme se révéla...

Je suis native de Philippeville mais Namuroise, depuis 1969. J'ai la chance d'habiter ici, dans ce beau quartier de Profondeville, depuis 1992. Cette belle nature, on a envie de la prendre dans les bras, elle si douce, si humaine... Je suis enseignante de formation, maman de

deux grandes fillés (29 et 26 ans). A mes côtés, il y a Maurice, le grand amour de ma vie. C'est un homme généreux et sincère. C'est le plus beau cadeau que la vie pouvait me faire.

Vous étiez enseignante. Aujourd'hui, vous vous dites ouvrière...

Au début des années 80, j'ai fait le



point sur ma vie et j'ai eu le courage de prendre des décisions qui l'ont profondément réorientée. J'ai radicalement changé de cap, j'ai appris à respirer profondément. J'ai vraiment tout recommencé à zéro.

Et puis, survint ce déclic, cette révélation à vous-même...

Je me trouvais dans un magasin où une dame vendait de la porcelaine (« La Porcelaine Blanche », à Namur) et peignait sur des pièces blanches de vaisselle, modernes et anciennes. A l'époque, je peignais déjà des aquarelles et ne maîtrisais pas bien les techniques de peinture. J'ai suivi des cours de peinture sur porcelaine, avec assiduité, pendant deux ans (cours pri-

vés à Profondeville). Avant d'acquérir mon propre matériel et d'aménager mon atelier.

Vous vous considérez comme une ouvrière...

C'est exact. Chaque jour, depuis plusieurs années, je me rends dans mon atelier le matin et l'après-midi; je m'accorde un temps de pause pendant midi. Je l'ai baptisé, tout simplement, l'« Atelier de la Porcelaine ». J'y suis vraiment très heureuse. J'y vais chaque jour, depuis 1992... C'est mon travail. Pardonnez-moi si tout est désordonné, mais...

Votre statut d'artiste, c'est une autre dame qui vous l'a, en quelque sorte, apporté... Il s'agit de Dominique Marcq, propriétaire de la galerie d'art Rive

déclencheur. Dominique a beaucoup de feeling et a cru en moi, au moment où elle préparait une exposition sur le thème de l'écriture dans les beaux-arts. Elle m'a permis de faire mes débuts en écriture sur céramique.

Vous ne vous destiniez pas à l'écriture, à l'origine...

C'est vrai mais il m'est apparu tellement logique de coucher des poèmes sur la porcelaine. Mes textes sont toujours liés à une émotion qui m'interpelle et qui débouche sur l'écriture. J'ai le cœur rempli d'amour. Le fait d'écrire lui permet de déborder. Ça n'est pas plus compliqué... Et le texte épouse si bien la porcelaine...

Il est possible, aujourd'hui, de vous commander un service à vaisselle complet...

Pas de problème. Je décore des bols, des semainiers, des assiettes de présentation, des plats, des vide-poches, des cendriers, des carrelages (j'ai peint moi-même les céramiques de la cuisine!) et même... un vase de toilette et sa chasse d'eau. J'utilise l'or ou le platine pour certaines pièces. Je dispose d'une grande gamme de couleurs pour peindre toutes ces pièces. Je développe des thèmes particuliers lors des fêtes comme la St-Valentin ou, plus près de nous, la Fête des Mères. Mes réalisations sont en vente ici, mais également dans le magasin de M. Stéphane Luyppart, « Le 16^e sens », dans le centre de Namur; deux enseignes bruxelloises commercialisent également mes porcelaines.

Votre œuvre a déjà été distinguée...

Oui, à plusieurs reprises; par l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur et l'Association des peintres sur porcelaine, parmi de nombreux artistes étrangers. En octobre prochain, le participerai au salon « Jeunes créateurs et designers

lective). Ensuite, en novembre, j'accueillerai les visiteurs lors de mes journées portes ouvertes.

Cet objet, là, devant nous, cela n'a rien à voir avec la porcelaine...

Exact. C'est un rideau de douche sur lequel j'ai peint ce poème dédié aux mamans. Je réalise ce que les gens me demandent. Récemment, j'ai composé un texte sur les joies de la piscine, avant de le peindre sur la porcelaine...

Quelle est cette philosophie qui vous anime?

Je dirai, tout simplement, que la spiritualité, le rire matinal, la magie de créer et l'amour sont mes raisons de vivre...

Nous vous conseillons vivement de visiter l'atelier et la salle d'exposition de Marie-Laure. Vous y contemplerez, notamment, ses fresques murales, l'art qu'elle a créé pour enjoliver nos tables et moult petits trésors qu'elle est bien la seule à pouvoir faire chanter, sans prétention, en toute humilité, pour notre plus grand plaisir...

« Marie-Laure Degand associe dans un esprit contemporain Art de la table et Ecriture. Par un jeu de lignes stylisé, tempéré par l'arrondi des mots, l'artiste livre une création tout en contraste. En or et en platine, ou en noir et blanc, le service écriture met en scène une littérature personnelle... » (Dominique Marcq - « Rive Gauche »).

Pascal Delizée

Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus à cette adresse: Marie-Laure Degand - allée des Ramiers, 13 à 5170 Profondeville - Téléphone: 081/411.915 - Fax: 081/411.915.